

ANNUAIRE FRANÇAIS
DE
RELATIONS
INTERNATIONALES

2017

Volume XVIII

**PUBLICATION COURONNÉE PAR
L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES**

(Prix de la Fondation Edouard Bonnefous, 2008)



Université Panthéon-Assas
Centre Thucydide

INTRODUCTION

PAR

JEAN-DENIS MOUTON (*)

La construction européenne a déjà connu de nombreuses crises tout au long de son histoire. Cependant, ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui la « polycrise » semble pouvoir remettre en cause son existence même.

La crise financière et monétaire qui n'est peut-être pas terminée, la crise des migrants et sa gestion contestée, la lutte contre le terrorisme révélatrice d'une impuissance à contrôler les frontières sont chacune porteuse de conséquences qui sont délétères pour l'Union européenne (UE), mais c'est surtout la situation ouverte par le Brexit qui semble potentiellement la plus dangereuse. C'est que le Brexit porte atteinte aux fondements mêmes de l'Union, non seulement parce qu'il s'attaque au noyau dur de la construction européenne, mais aussi parce qu'il remet en cause l'objectif d'« *une Union sans cesse plus étroite* » ; il révèle ainsi l'absence de véritable dessein politique d'une Europe qui court le risque d'une « désintégration ».

Concernant plus particulièrement la capacité de l'Union à être un véritable acteur international, le Brexit n'est pas, non plus, sans conséquence. La responsabilité de protéger fournit un exemple manifeste de la difficulté de l'Union européenne à s'imposer comme un acteur international. Si cette institution, à la nature juridique contestée, semblait pleinement compatible avec une forme d'organisation politique à la recherche d'une « puissance normative », il apparaît cependant qu'elle n'a pas apporté une contribution significative, ni à sa définition, ni à sa mise en œuvre opérationnelle. Parmi les raisons expliquant ce constat, le manque de volonté politique, lié au manque de cohérence entre les grands Etats membres, et surtout le manque de capacités ne pourront que s'accroître avec le Brexit.

Et pourtant, de manière très paradoxale, la perspective d'adhérer à l'Union européenne participe à faire de cette dernière, parfois, un acteur influent dans les relations internationales. La région des Pays Balkaniques fournit un bon exemple de cette autre réalité. La politique d'élargissement, concrétisée ici par le processus de stabilisation et d'association, montre

(*) Professeur à l'Université de Lorraine (Nancy, France).

que l'Union européenne exerce une influence, non seulement sur la politique interne de chacun de ces Etats, mais également sur les relations internationales qu'ils entretiennent entre eux dans cette région.

D'une manière générale, le pire n'étant jamais sûr, peut-être que cette polycrise, qui a fait apparaître des fractures importantes entre Etats membres et au sein des populations concernées, attisée par des événements extérieurs (tel que la récente élection présidentielle américaine), pourrait entraîner un électrochoc salutaire. L'avenir dira si le risque de déconstruction sera, ou non, le déclencheur d'une chance de refondation.